

# EGLISE DE DIEU, L'ETERNEL

P.O. Box 775  
Eugene - Oregon -97401  
U.S.A.

Case postale 5980  
(CH) 1002 Lausanne  
SUISSE

## Lettre du mois Juin 2003

Chers Frères,

Les fruits du Saint-Esprit de Dieu, tels qu'ils sont énumérés par le chapitre cinq de l'Epître aux Galates, correspondent à des caractéristiques essentielles du vrai Chrétien. Celui qui présente ces caractéristiques manifeste, par son comportement, la mentalité même de Jésus-Christ, et ces fruits ne peuvent être portés que par quelqu'un chez qui l'Esprit de Dieu s'ajoute miraculeusement à son psychisme humain. Quels sont ces fruits que nous devons tous apprendre à porter? "Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi [la tempérance—version Darby]" (Gal. 5:22). Habituellement, les fruits qui attirent surtout l'attention sont des fruits tels que l'amour, la joie et la paix, et il est bien certain qu'ils sont en tête de liste. Dans la présente livraison de la *Lettre du Mois*, cependant, nous souhaitons aller à la fin de cette liste et traiter d'un fruit dont on parle plus rarement: la tempérance. Bien qu'elle soit citée en dernier, elle reflète, elle aussi, la mentalité divine. Si donc on fait preuve d'une tempérance authentique et véritablement divine, cela confirme que l'on est habité par le Saint-Esprit; inversement, le manque de tempérance prouve que le Saint-Esprit est soit absent, soit trop peu présent. A cet égard, la tempérance est aussi déterminante que l'amour.

. . . faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi [*la tempérance—version Darby*], à la maîtrise de soi [*à la tempérance—version Darby*] la patience, à la patience la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais *celui en qui ces choses ne sont point est aveugle*, il ne voit pas de loin . . ." (II Pi.1:5–9) [c'est moi qui souligne].

Qu'est-ce que la tempérance véritable, et comment se manifeste-t-elle? La plupart des gens "religieux" considèrent que la tempérance consiste à s'abstenir d'alcool ou de certains autres vices d'ordre matériel. Il est certain que modérer ses appétits matériels fait

partie de cette vertu, mais elle va bien au-delà si on l'envisage comme un fruit de l'Esprit de Dieu. Le *Troisième Nouveau Dictionnaire International Webster* la définit comme 1) la modération dans les actes, les pensées et les sentiments; la domination de soi. 2) le fait d'agir de manière conséquente, de combiner les éléments de manière à aboutir à l'état voulu d'une substance donnée. Quelqu'un de *tempéré* "se maintient dans le juste milieu, il évite les extrêmes et les excès". Est-ce que ces définitions vont dans le même sens que la manière dont Dieu voit la tempérance? Est-ce là ce que Dieu a rapporté, par la plume de l'apôtre Paul, comme étant l'un des fruits marquants de Son propre Esprit? Eh bien oui, certainement! En outre, la définition large de la tempérance (l'art d'éviter les extrêmes) est quelque chose que les fidèles de Dieu doivent absolument apprendre en ces jours qui sont les derniers. Or, c'est ici l'aspect du sujet que nous souhaitons mettre en lumière aujourd'hui. Les gens qui parviennent à faire preuve d'une véritable tempérance dans leur vie, à éviter les extrêmes par conséquent, sont dans une position bien plus forte pour aborder les épreuves cruciales qui nous attendent d'ici le Retour de Jésus-Christ. Inversement, ceux qui manquent de tempérance dans leur orientation mentale doivent s'attendre à tomber tôt ou tard de très haut. Nous allons bientôt voir en quoi et pourquoi il en est ainsi.

### **La tempérance est enseignée par la Bible**

A première vue, on pourrait croire que la Bible parle très peu de "tempérance". Dans toute la Bible, il n'y a que six versets où des mots soient traduits, dans la KING JAMES, par "tempérance" ou "tempéré"; de plus, tous se trouvent dans le Nouveau Testament. En voici un exemple:

Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent *s'imposent toute espèce d'abstinences* [angl.: *sont tempérés en toutes choses*], et ils le font pour obtenir une couronne corruptible; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure [non comme ne sachant pas vers quel but—version Darby]; je frappe, *non pas comme battant l'air*. Mais je traite durement mon corps et *je le tiens assujéti*, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres (I Cor. 9:24–27) [c'est moi qui souligne].

Ce passage confirme que la notion biblique de tempérance ne diffère en rien de la définition de ce mot dans le dictionnaire: il s'agit toujours de la capacité à faire preuve de domination de soi et de modération dans ses actes et toute sa conduite, en évitant de

pencher d'un côté ou de l'autre, mais en conservant une marche imperturbable en direction d'un objectif ultime. Cela dit, est-ce que le fait que la tempérance est mentionnée si rarement dans la Bible, et n'est jamais citée dans l'Ancien Testament, signifie qu'elle n'est pas très importante aux yeux de Dieu? Pas le moins du monde! Même si ce mot précis est rarement utilisé par la Bible, celle-ci fourmille de passages qui font bel et bien allusion à la nécessité de la tempérance. Comment donc cette idée est-elle exprimée par l'Ancien Testament? En voici quelques exemples [c'est toujours moi qui souligne]:

Que tes yeux regardent *droit en avant*, et que tes paupières *se dirigent droit devant toi*. Pèse le chemin de tes pieds, et que toutes tes voies soient bien réglées. *N'incline ni à droite ni à gauche*; éloigne ton pied du mal (Prov. 4:25–27, version Darby).

Vous ferez avec soin ce que l'Eternel, votre Dieu, vous a ordonné; *vous ne vous en détournerez ni à droite, ni à gauche*. Vous suivrez entièrement la voie que l'Eternel, votre Dieu, vous a prescrite, afin que vous viviez et que vous soyez heureux, afin que vous prolongiez vos jours dans le pays dont vous aurez la possession (Deut. 5:32–33).

Fortifie-toi et prends courage, car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. Fortifie-toi seulement et aie bon courage, en agissant fidèlement selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite; *ne t'en détourne ni à droite ni à gauche*, afin de réussir dans tout ce que tu entreprendras (Jos. 1:6–7).

*La réflexion veillera sur toi*, l'intelligence te gardera, pour te délivrer de la voie du mal, de l'homme qui tient des discours pervers, de ceux qui abandonnent les sentiers de la droiture afin de marcher dans des chemins ténébreux, qui trouvent de la jouissance à faire le mal, qui mettent leur plaisir dans la perversité, *qui suivent des sentiers détournés, et qui prennent des routes tortueuses* (Prov. 2:11–15).

Etre constant, inébranlable, avoir une vie équilibrée, être résolu dans la poursuite de son but, tout cela est résumé par la notion de tempérance. C'est l'opposé du comportement de ceux qui entreprennent avec beaucoup de zèle et de ferveur, mais se laissent ensuite distraire par d'autres choses à faire et finissent par ne plus savoir où ils vont. Si l'homme sans tempérance prend des sentiers détournés ou tortueux, c'est parce qu'il adopte tantôt telle direction, tantôt telle autre, en fonction d'humeurs commandées par ses émotions.

Inversement, l'homme tempérant a une orientation saine et droite qui le pousse à rechercher la Vérité de Dieu. C'est pourquoi cette attitude est si bien décrite par des métaphores empruntées à l'avance du voyageur qui ne prend pas de chemins de traverse. Celui qui s'en tient à sa route et qui évite de tomber dans le fossé, soit à droite, soit à gauche, est certain de ne pas se tromper de direction aux carrefours et continue d'aller de l'avant; celui-là fait preuve de domination de soi, de modération et de tempérance. Inversement, celui qui se livre à des excès ne cesse d'être ballotté de côté et d'autre, de tomber dans les fossés, de prendre de mauvaises directions aux carrefours et, finalement, est incapable de progresser réellement en direction de son but initial. Dieu utilise très souvent cette comparaison du voyage, et elle est un bon point de départ pour comprendre comment se manifeste la tempérance.

Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent (Matt. 7:13–14).

Jésus-Christ a comparé notre pèlerinage de Chrétiens à une marche sur un chemin étroit et difficile, qui implique beaucoup d'efforts si l'on veut parvenir au seul but valant cette peine. Il ajoute que rares sont ceux qui savent vraiment maîtriser ce trajet avec l'auto-discipline voulue. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ce même Christ a ordonné à l'ancien Israël de marcher sur cette voie étroite sans jamais s'en détourner, soit vers la droite, soit vers la gauche. L'image retenue est celle d'un voyageur dont les deux pieds sont fermement posés au centre de sa route et qui avance avec confiance et domination de soi, pas à pas, toujours droit devant lui, sans broncher ni se laisser distraire par les obstacles et menaces qui peuvent se présenter à droite ou à gauche. Cette attitude révèle un homme qui sait où il va, qui n'est pas sujet à la distraction. Seul celui dont l'orientation mentale est équilibrée, celui qui *tempère* son esprit, peut arriver au bout d'un voyage aussi difficile.

### **De nature, l'homme n'a aucun équilibre**

L'homme ne peut pas faire preuve de cet équilibre et de cette orientation qui lui permettraient de diriger lui-même ses pas en cette vie. "Je le sais, ô Eternel! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas" (Jér. 10:23). Là encore, l'image d'un déplacement vers une certaine destination est utilisée pour évoquer les insuffisances naturelles de l'homme. La plupart des humains ignorent qu'ils ont dans la tête une "boussole" qui fonctionne mal. Ils ont une confiance

absolue dans les pouvoirs de leur propre esprit et, sans la moindre hésitation, se fient aux pensées qui leur viennent spontanément, ne se rendant pas compte qu'ils se fondent sur un instrument imparfait. Le fruit des voies que l'homme a ainsi suivies au cours des six mille ans écoulés est la démonstration de ce défaut mental, mais cela n'empêche pas chaque génération nouvelle de croire qu'elle est celle qui parviendra enfin à modifier le cours de l'histoire grâce à la sagesse humaine qui est en elle. En fait, loin de proposer des méthodes capables d'aboutir à la paix, à la prospérité, au bonheur et à la réussite, l'homme est constamment écarté de ces objectifs par la convoitise et les pulsions qui l'entraînent à négliger ses devoirs les plus élémentaires en vue d'une satisfaction individuelle et immédiate.

D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? Vous convoitez, et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions (Jac. 4:1–3).

Ce cycle perpétuel de la futilité des actions humaines fait penser à un homme poursuivant un but très noble qu'il peut voir à des kilomètres de distance, mais incapable de découvrir le seul chemin qui pourrait l'y mener. Il se démène à essayer un chemin après l'autre—et tente d'induire autrui à l'y suivre—mais, invariablement, se retrouve au bout du compte plus loin de sa destination qu'au moment du départ. "Il leur dit aussi cette parabole: Un aveugle peut-il conduire un aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse?" (Luc 6:39). Dieu a créé l'homme aveugle sur le plan spirituel. Jamais il ne surmontera cette tare par ses propres efforts.

### **Une direction est proposée aux enfants de Dieu**

Contrairement à la masse de l'humanité qui cherche en vain la voie juste, ceux que Dieu appelle à sortir de ce monde ont accès à la connaissance du seul chemin qui puisse les conduire au salut, et se voient offrir le pouvoir miraculeux de réussir à le suivre jusqu'au bout. Armés du Saint-Esprit de Dieu, ceux qui sont entrés dans le Corps du Christ par le baptême ont le droit et la possibilité concrète de suivre de bout en bout le chemin étroit et difficile qui mène à la vie éternelle. Toute la question est de savoir s'ils s'y tiendront sur le long terme ou si, en cours de route, ils laisseront quelque chose détourner leurs regards, les amenant à être entraînés soit sur leur droite, soit sur leur gauche. "Jésus lui répondit: Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au

royaume de Dieu" (Luc 9:62). Un laboureur doit obligatoirement être constant et logique avec lui-même: il faut qu'il avance régulièrement le long d'une ligne étroite et qu'il consacre toute son attention à son travail. Celui qui se lasse ou qui laisse sa pensée s'égarer ne tardera pas à constater que son sillon est bicornu. De même, quelqu'un qui se lance dans un long voyage a besoin, pour atteindre son but, de forces et de persévérance. Il faut que son orientation mentale soit convaincue, posée et tempérée s'il veut aller jusqu'au bout.

L'homme qui répond à l'appel de Dieu et qui s'engage sur la voie du salut va rencontrer, le long de cette route, toutes sortes d'obstacles. S'il n'a pas une orientation mentale solidement ancrée et un bon équilibre, il finira par tomber dans le fossé, être dirigé sur un chemin de traverse ou, tout simplement, par perdre courage, faire demi-tour et revenir à son point de départ. Souvent, c'est le manque d'une tempérance chrétienne qui est à l'origine de ces échecs spirituels. Nous allons énumérer quelques-uns de ces pièges et voir pourquoi les vertus toutes simples que sont la modération et l'équilibre, autrement dit la tempérance, peuvent être si capitales.

### **Méfions-nous des fossés**

Si la véritable Voie divine de la Vie est comparable à un chemin étroit, elle suppose que nous marchions au milieu et veillions à ne pas dévier vers l'un ou l'autre bord et à ne pas courir le risque de tomber dans un fossé. Si Dieu nous demande de ne pas tourner soit vers la droite, soit vers la gauche, cela signifie que nous devons avoir conscience des dangers qui nous menacent *des deux côtés*, et non pas d'un seul uniquement. Si nous sommes obsédés par le fossé de gauche, nous marcherons trop à droite et nous risquerons, dans un instant d'étourderie, de tomber dans le fossé de droite. Le même accident nous arrivera en face, si nous prêtons une attention exagérée à notre droite et perdons de vue la menace de gauche. Mais comment ce problème s'est-il traduit concrètement au sein de l'Eglise de Dieu dans le passé, et de quelle manière nous affecte-t-il aujourd'hui?

Vu que nous sommes des humains, donc des êtres charnels, chacun de nous a, par nature, tendance soit à édulcorer les lois de Dieu, soit à tenter d'y ajouter quelque chose, et parfois ces deux tentations sont simultanément présentes. Or, Dieu condamne ces deux tendances:

Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette

prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre (Apoc. 22:18–19).

Cet avertissement s'applique à toute addition ou soustraction par rapport à n'importe lequel des textes que Dieu a fait écrire et conservés, dans l'Écriture sainte, à l'intention de Son Église. Et puisque Jésus-Christ est littéralement cette Parole personnifiée, il s'ensuit que les principes enseignés dans cette Écriture doivent être appliqués tels que le Christ les révèle Lui-même à travers les serviteurs qu'Il S'est choisis, et non tels qu'un humain ou un autre décide de les corriger à travers une interprétation humaine. Beaucoup d'êtres humains cherchent à retrancher des éléments des commandements de Dieu au nom du droit à satisfaire les appétits de la chair. Ce sont ceux que l'on pourrait appeler les "libéraux", qui désirent rendre la voie du salut plus facile que Dieu ne l'a voulu. Mais il existe inversement des gens qui cherchent à accroître leur propre-justice en "complétant" les commandements de Dieu. C'est ce que faisaient les Juifs du premier siècle, ce qui a amené Jésus à les dénoncer sévèrement.

Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements; ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi (Matt. 23:4–7).

Ces derniers sont certainement pleins de zèle pour Dieu, mais, en s'éloignant de la norme que Dieu a instituée, ils se rendent tout aussi coupables que les "libéraux": ils ajoutent des commandements pesants auxquels Dieu n'avait point songé (Marc 2:24–28). Cette attitude était courante chez les Pharisiens, mais, pour les besoins de la présente analyse, nous désignerons simplement ce groupe par le terme de "superjustes".

Qu'est-ce que tout cela a à voir avec la tempérance, et le fait pour nous de marcher dans la voie étroite voulue par Dieu? Beaucoup, parmi ceux qui ont été appelés à entrer dans l'Église de Dieu au cours des décennies écoulées, ont commis le péché de tomber dans le fossé sur le plan spirituel: les "libéraux" dans le fossé de gauche et les "superjustes" dans celui de droite. Ceux qui cherchaient à marcher aussi près que possible du bord de la Loi de Dieu, autrement dit ne pratiquaient que le minimum possible et demeuraient aussi proches du "monde" qu'ils pouvaient le faire, finissaient inévitablement dans le fossé de gauche. Comme ils n'avaient pas un point de vue équilibré (tempéré) sur la notion d'obéissance et considéraient la Loi de Dieu comme un fardeau, ils se décourageaient à mi-parcours et se retrouvaient dans une grande détresse spirituelle. En dernière analyse,

cependant, les "superjustes" n'étaient pas mieux placés. Du fait qu'eux aussi refusent de rester dans le juste milieu et que, par des mouvements saccadés, ils cherchent à paraître aussi éloignés que possible du libéralisme, ils finissent souvent, eux aussi, par se trouver dans le même état de détresse et on les voit gisant dans le fossé de droite, devenus invalides sur le plan spirituel. En fait, Dieu ne veut ni des libéraux, ni des superjustes. Ce sont là des tendances humaines, cela relève de la nature charnelle qu'il nous est ordonné d'arracher de nous-mêmes! Dieu veut que Ses enfants fassent preuve d'équilibre spirituel, de tempérance.

Mais attention: n'allons pas confondre la notion d'équilibre et de tempérance avec celle de compromission. Nous ne songeons pas à organiser un match entre libéraux et conservateurs avec l'idée de garder un peu de chaque point de vue afin de calmer le jeu entre les deux camps. Nous songeons à la Loi parfaite de Dieu, considérée comme *le seul critère admissible*, et ne recherchons aucun compromis, ni à droite ni à gauche, en vue de faire plaisir à *quelque groupe d'intérêts que ce soit*. La tempérance n'est pas synonyme de compromission. C'est toujours la Voie révélée par Dieu qui signale le chemin que nous devons trouver et suivre.

### **Traits de caractère libéraux et superjustes**

Peu importe à Satan dans quel fossé vous avez tendance à tomber. Il est toujours d'accord d'encourager nos penchants personnels et de nous aider à foncer droit sur le ravin, que ce soit sur notre droite ou notre gauche. Combien de graves accidents d'auto ne se sont-ils pas produits parce qu'un conducteur avait donné un coup de volant exagéré: en voulant éviter un danger d'un côté de la route, il est simplement rentré dans un obstacle qu'il n'avait pas aperçu de l'autre côté! Ceux qui ne peuvent s'empêcher de s'écarter de ce que Monsieur Herbert Armstrong appelait "le tronc de l'arbre", que ce soit pour aller trop à droite ou pour aller trop à gauche, font ce qu'il faut pour se mettre dans la difficulté. Au cours des années écoulées, combien de nos anciens frères avons-nous vus commettre de terribles erreurs de ce genre? Beaucoup de gens ne nous ont rejoints que pour nous quitter par la suite.

Tout d'abord, nous avons vu des gens qui ne parvenaient pas à se détacher du monde justifier leurs convoitises charnelles en diluant peu à peu les commandements de Dieu. Par exemple, cela a été le cas de nombreuses personnes dont le couple fonctionnait mal ou qui étaient divorcées. Les unes refusaient de rester avec leur véritable conjoint et de combattre les difficultés qui se présentaient, ou de vivre seules, comme des célibataires (puisque leur conjoint ne voulait désormais plus poursuivre la vie commune), les autres refusaient



d'admettre que leur second conjoint n'était pas légitime et de mettre fin à cette situation d'adultère. Au lieu de regarder en face la dure réalité de l'exigence immuable de Dieu: honorer un engagement matrimonial, elles cherchaient à réinterpréter la volonté divine, de telle sorte qu'elle leur permît de faire ce que souhaitaient leurs convoitises charnelles. D'autres éprouvaient une grande difficulté à observer comme il convient le Sabbat et les Jours Saints. Assister aux assemblées convoquées et se préparer convenablement aux Fêtes de Dieu, avec les sacrifices que cela comporte, semble avoir représenté chaque fois un gros effort pour eux. Pour finir, ils cessaient purement et simplement de se battre et s'éloignaient complètement de l'Eglise. D'autres encore adoptèrent la conception de l'amour propre au monde, laquelle est fausse, et se laissèrent aller à croire que nous n'avons pas à nous inquiéter de doctrine, car "il suffit de nous aimer les uns les autres et d'accomplir de bonnes œuvres". Nous n'avons énuméré là que quelques-uns des pièges qui ont séduit les personnes penchant du côté libéral.

Cela dit, il y a eu d'autre part de nombreux membres très zélés qui ont, au bout d'un certain temps, été scandalisés et ont quitté l'Eglise, exactement comme les libéraux. Il s'agit là de gens capables de parler de Dieu et de Sa Vérité avec une grande éloquence, et il est certain qu'extérieurement, ils se conduisent comme s'ils étaient très proches de Dieu. Pourtant, si ce zèle n'est pas *tempéré* par l'équilibre spirituel, nombre de ces gens sont aisément entraînés par Satan sur un chemin de traverse et finissent dans la ruine spirituelle. Ceux auxquels nous pensons cherchaient à nous servir d'"exemples lumineux", étant les "membres forts" du Corps, ce qui ne les a pas empêchés de broncher et de finir par se couper de leur Source de vie, le Saint-Esprit. Voyons ce qu'ont été certains des pièges dans lesquels sont habituellement tombés ceux qui avaient tendance à être des superjustes. Certains d'entre eux ont fini par croire qu'ils étaient inspirés directement par Dieu et recevaient ainsi des connaissances ou des dons particuliers qui les "ordonnaient" en vue de servir l'Eglise d'une manière spécifique, au besoin en opposition aux ministres. D'autres se sont sentis fiers de leurs compétences intellectuelles ou de leurs recherches personnelles (parmi eux, certains revendiquaient un "statut" spécial au nom de leur ancienneté dans l'Eglise) et se sont mis à combattre les ministres sur des points qu'ils auraient voulu voir enseignés ou mis en avant. Si les ministres ne recevaient pas leurs "sages conseils", ils étaient vexés et sortaient de l'Eglise. D'autres encore étaient obsédés par les péchés d'autrui et se fâchaient si trop de tiers n'étaient pas aussi justes qu'eux ou ne progressaient pas aussi vite qu'ils pensaient, eux, que ces frères auraient dû le faire; ils en tiraient la conclusion que, finalement, nous n'étions pas vraiment le Reste fidèle. Nous n'avons énuméré là qu'un *petit nombre d'exemples* de pièges menaçant ceux dont le zèle n'est pas tempéré.

Mais, contrastant avec les libéraux et les superjustes, qui sont ceux qui, jusqu'ici, ont "tenu le coup" pendant des décennies et porté les fruits réels de mentalités spirituelles saines? Ce sont ceux qui n'ont jamais oublié que leur premier devoir est de crucifier le Moi et qui ne se sont jamais lassés de veiller à ce que la mentalité de Jésus-Christ croisse et se développe en eux. Ce sont ceux qui refusent de justifier le péché afin que la Voie de Dieu paraisse plus facile. Ce sont aussi ceux qui se gardent des "modes" spirituelles et s'abstiennent scrupuleusement de manifester avec ostentation afin de convaincre autrui de leur "maturité spirituelle". Ce sont ceux qui renoncent à tenter de prouver quoi que ce soit à qui que ce soit (dans l'Eglise ou hors d'elle) mais se contentent de s'appliquer calmement et en toute simplicité à l'œuvre de l'humble comportement chrétien. Ce sont ceux qui ne recherchent pas les postes éminents ou glorieux, mais préfèrent servir silencieusement en coulisse. Ce sont ceux qui ne prétendent pas avoir reçu une vocation spirituelle "spéciale" mais sont enthousiastes à l'idée que Dieu les a choisis pour être membres du Corps du Christ. Ce sont enfin ceux qui ont persévéré jusqu'ici sur la Voie étroite, sans tenir compte des arrivées et départs de nombreux autres, tout simplement incapables de garder les pieds par terre. Frères, nous parlons ici de gens qui ont fait preuve de constance, d'équilibre, de modération et de domination de soi. C'est cette tempérance, fruit essentiel du Saint-Esprit de Dieu, qui a agi comme un gouvernail et empêché ces voyageurs de commettre des écarts désordonnés pendant leur marche spirituelle. C'est cet *équilibre mental* qui apporte le pouvoir de suivre invariablement le centre de notre voie, comme Dieu nous le demande, sans jamais dévier ni sur notre droite ni sur notre gauche. "Que votre douceur [KING JAMES: modération] soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche" (Phil. 4:5).

### **Les vrais ministres font preuve de tempérance**

Ce ne sont pas seulement les laïcs qui ont besoin de tempérance: les ministres fidèles de Jésus-Christ, qui Le représentent en leur qualité de porteurs de la Vérité, doivent également faire preuve de tempérance, si c'est vraiment le Saint-Esprit qui les inspire.

Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu; qu'il ne soit ni arrogant, ni colérique, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain honteux; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, *tempérant* (Tite 1:7–8) [c'est moi qui souligne].

Et quel est l'un des moyens cruciaux qui permettent de dire si un ministre agit vraiment avec tempérance? Les instructions de Paul à Tite, telles qu'elles se poursuivent au verset 9, nous disent ceci:

Attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs (Tite 1:9).

Tout ministre guidé par le Saint-Esprit fera preuve de tempérance en s'abstenant de toute déviation sur le plan doctrinal, et en restant au centre de la Voie que Dieu a révélée dans le passé et qu'Il continue de nous tracer. On ne constatera chez lui aucun glissement brusque quant à la direction ni à l'inspiration. Il ne prétendra pas apporter une "révélation nouvelle" qui entraînerait l'Eglise sur un terrain idéologique étranger. Il n'aura pas tendance à diluer les commandements de Dieu afin de faciliter la solution rapide d'une crise, que ce soit à son profit ou à celui d'un autre membre. Il ne tentera pas de situer sa propre personne dans le plan de Dieu au moyen d'hypothèses "tirées par les cheveux" concernant les prophéties de la Bible pour la fin des temps. Il ne frétillera pas en quête de "vérités nouvelles" lui permettant de satisfaire ceux qui ont la démangeaison d'entendre des choses plus excitantes. Le ministre véritablement tempéré fera apparaître, dans tout ce qu'il proclamera en chaire et dans tous les conseils qu'il donnera en privé, la solidité et la fiabilité des doctrines immuables de Dieu. S'il est vraiment un instrument autorisé de Jésus-Christ, tout en continuant de devoir combattre les faiblesses de la chair autant que tous les membres du Corps, son orientation sur la Parole de Dieu sera permanente et inébranlable. Elle sera *tempérée*.

Au cours des vingt-huit ans de l'existence de notre Reste, tels qu'ils se sont déroulés jusqu'ici, beaucoup sont venus à nous et sont repartis, en dernière analyse parce qu'ils remettaient en question les fondements de la foi donnée une fois pour toutes. En tant que pasteur et directeur de l'Eglise de Dieu, l'Eternel, depuis 1975 et jusqu'à sa mort en 2001, Monsieur Raymond C. Cole a été contesté assez souvent par des membres qui pensaient que nous devrions faire les choses différemment. Il est intéressant de noter que Monsieur Cole a été simultanément accusé d'être trop rigide dans sa prédication des exigences de Dieu (par les gens tendant au libéralisme) et d'être trop libéral (par ceux qui songeaient à des règles et exigences plus sévères, les superjustes). A en entendre certains, il était un tyran féroce, qui gouvernait l'Eglise avec une poigne de fer, et manquait d'amour et de compassion envers les frères. Et dans le même temps, à en croire d'autres, on aurait eu l'impression qu'il était faible et libéral, qu'il se prêtait à n'importe quel compromis uniquement pour faire le bonheur des gens. Or, la vérité réelle est que Raymond Cole n'aurait, *en faveur de qui que ce fût*, accepté de compromis quant à ses convictions touchant les doctrines *qu'il avait apprises en personne* aux pieds de Monsieur Herbert Armstrong. Il n'aurait pas admis d'en dévier sur sa gauche, pas plus qu'il n'aurait admis d'en dévier sur sa droite.

On dit souvent qu'un arbitre critiqué par *les deux* équipes en compétition comme étant partial a beaucoup de chances de porter des jugements équilibrés. De même, un ministre accusé par les extrémistes tant de droite que de gauche est probablement très équilibré et tempéré. *Tempérer*, c'est réguler, retenir, adoucir, et aussi amener une substance à l'état voulu. Le devoir de tout Chrétien est de tempérer son caractère par le Saint-Esprit, et celui de tout ministre authentique de Jésus-Christ, de tempérer son activité de dirigeant par la sagesse, la prudence et une conviction inébranlable. C'est ce genre de tempérance qui aide à éviter les "secousses nerveuses" en matière doctrinale ou administrative. Un ministre tempéré aura souvent un comportement très prévisible, parce que le fondement de ses décisions sera conséquent sur le long terme. C'est là une orientation que l'on peut très bien résumer par l'expression "ne tourner ni à droite ni à gauche". Si une pression, interne ou externe, se fait sentir dans le sens contraire, elle est *tempérée* de manière à tenir le cap et à compenser les effets des exigences de la chair humaine.

### **Nous tiendrons le cap**

Comme Monsieur Cole, les ministres qui continuent le travail sont bien décidés à garder le cap et à prévenir toute tentative visant à dévier notre voyage spirituel en direction du Royaume du Christ vers un comportement tortueux, non-tempéré. Nous sommes décidés à nous en tenir fermement aux doctrines et pratiques administratives qui, pendant tant d'années, nous ont valu d'être bénis par Dieu. "Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement" (Hé. 3:14). De même que Monsieur Cole a souvent été confronté à des pressions (certaines plus subtiles que d'autres) et y a résisté, aussi bien à celles qui le poussaient vers la droite que celles qui voulaient l'entraîner à gauche, avec le secours constant de Dieu, de même c'est très exactement ce que nous entendons continuer de faire.

Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis; et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse (Hé. 12:12-13).

Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle (Hé. 10:23).

La voie sur laquelle Dieu a mis Son peuple est une voie très dure. Il faut être très déterminé pour arriver à opérer les changements indispensables dans nos vies, changements que Dieu exige de nous avant de nous accorder la gloire dans Son Royaume

éternel. Nous devons être résolus et attentifs à ne prendre aucune fausse direction le long du chemin. Nos mentalités naturelles nous rendent incapables de marcher droit lorsque la pression est aussi intense. Livrés à nous-mêmes, nous sommes victimes de nos psychismes déficients et, par nature, incapables de maintenir une avance régulière. Vu tout ce que Dieu permet comme épreuves et persécutions, il nous serait impossible, sans la présence de Son Saint-Esprit, de tracer autre chose qu'un sillon en zigzag.

Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s' imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur: c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies (Jac. 1:2–8).

Continuer de dévier vers les extrêmes après avoir eu sa part de l'Esprit de tempérance de Dieu est une attitude dangereuse. Est-ce que nous constatons cette tendance naturelle dans notre propre manière de penser? Ou bien persistons-nous à interpréter nos préférences *charnelles* comme la révélation de Dieu "par mon intermédiaire"? Satan est assez intelligent pour déguiser son inspiration au point de la faire passer pour celle qui vient de Dieu! Ceux qui cherchent à éclairer les ministres, que ce soit vers davantage de libéralisme ou vers davantage de conservatisme, jouent tous un jeu très dangereux. Ce manque de tempérance finira par anéantir celui qui ne parvient pas à se maintenir dans l'équilibre voulu. Cela est arrivé mille fois dans le passé, et, durant la période qui est devant nous jusqu'au Retour de Christ, on assistera encore souvent à cette même forme de mise à l'épreuve.

Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Eternel, et ils ne la trouveront pas (Amos 8:11–12).

Nous ne sommes pas condamnés à faire partie de ces enfants apostats qui errent dans toutes les directions, laissant derrière eux des empreintes de pieds non-tempérés et tournés de-ci de-là. Dieu nous a offert une possibilité meilleure:

Afin que nous ne soyons plus de petits enfants, ballottés et emportés çà et là par tout vent de doctrine dans la tromperie des hommes, dans leur habileté à user de voies détournées pour égarer; mais que, étant vrais dans l'amour, nous croissions en toutes choses jusqu'à lui qui est le chef, le Christ (Eph. 4:14–15, version Darby).

Ceux qui utilisent le Saint-Esprit pour revêtir la tempérance, en même temps que tous les autres fruits du caractère de Dieu, peuvent avoir une entière confiance dans les temps d'épreuve, car ils ont pour avancer une boussole qui ne change pas. Ceux qui ont appris à bénéficier de cet Esprit recevront des fonctions importantes lorsque le Christ instituera Son gouvernement sur notre terre. Ils enseigneront alors aux nations ces mêmes principes de domination de soi, de constance et de tempérance:

Le Seigneur vous donnera du pain dans l'angoisse, et de l'eau dans la détresse; ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus, mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent. Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira: Voici le chemin, marchez-y! Car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche (Es. 30:20–21).

Puissiez-vous tous être couronnés de succès pendant ce merveilleux voyage qui nous conduit à la vie éternelle, et être des exemples de continuité absolue, quoi qu'il vous advienne en ces temps qui sont les tout derniers.

Votre dévoué serviteur dans le Christ Jésus,

A handwritten signature in cursive script, reading "Jon W. Brisby". The signature is written in black ink and is positioned centrally below the typed name.

Jon W. Brisby